

Autour de Jérémie 6, 16
“Où est la route du bonheur ?”

Le bonheur, ça n'existe pas ! Regardons autour de nous : qui est heureux ? Vous, lui, elle, moi ? Oh, je connais des gens qui ont beaucoup d'humour, qui savent rire de tout, toujours de bonne humeur. Ils ont l'air heureux ! Mais le sont-ils vraiment ?

Quand on creuse en profondeur, les galeries souterraines s'effondrent par pans entiers tant il y a de vide, de manques, de frustrations, de blessures. Édifices fragiles au crépi lézardé. Il y a plus de gens malheureux, tristes et déprimés sur cette terre que de gens heureux. Les marchands de “pilules du bonheur” le savent bien et en font leur affaire : marchands de rêves, de cauchemars, d'illusions, de mensonges ! Emballages bariolés en prime.

Le bonheur, ça n'existe pas !

S'il existait, on pourrait l'imaginer comme dans la réplique du père Charles à Marie, l'infirmière : “Le bonheur passe comme un souverain dans un défilé. Vous l'attendez longtemps ... Soudain, un cœur bat plus vite ... Ah ! Trop tard ! Il est passé ... le bonheur ne se laisse voir que de dos” (Gilbert Cesbron, Il est minuit Docteur Schweitzer).

Le bonheur, s'il existe, est fugitif, évanescent, vaporeux.

Le bonheur, s'il existe, est passant et éphémère. Donc, il se goûte au bon moment.

Le bonheur c'est la “bonne heure”, tout simplement.

Il se cueille comme ces instants de grâce qui sont autant de pépites d'or sur le chemin.

Essayons de ne pas gâcher l'instant offert, car au fragment de temps suivant il est suivant trop tard, déjà trop tard. Le malheur surgit : l'absence de l'aimé, la faim de pain et de paix, les cris de la souffrance, le silence de la mort. Le désenchantement se réinstalle. Et le désespoir aussi.



Le bonheur est l'ami du temps. Lorsque le temps des hommes croise le temps de Dieu, alors se trace la route du bonheur. Lorsque l'instant furtif croise l'instant d'éternité en conscience et reconnaissance alors s'amorce ce chemin vers la joie intérieure, la sérénité et le plaisir, alors se pave cette route du bonheur de gestes réels de changement social et de baisers sincères de tendresse.

Au prophète Jérémie, homme de foi et aussi de désespoir, je réponds : la route vers le bonheur n'est pas linéaire, elle est cyclique comme le temps, elle est un processus toujours à construire. Elle est mouvement comme la vie elle-même : fragile, instable, émouvante, en quête perpétuelle de constance et inlassablement portée par l'espérance.

La route du bonheur est en toi, même sinueuse elle peut être belle, juste et vraie. Ne passe pas à côté, partage-la, chemine avec d'autres ...

Oui, tout compte fait le bonheur existe !

Karin Burgraff-Teulié
Vivre, prier et méditer
Ed. Olivétan - Presse régionale du Sud
Lyon, 2018